



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

20 avril 2019

Homélie

Veillée pascale à la Cathédrale de Sion

[Lit. de la Parole – Lc 24, 1-12](#)

Chers frères et sœurs, chers amis,

Frères et sœurs celles et ceux d'entre vous qui sont des habitués des célébrations de la semaine sainte savent (et les autres découvriront) à quel point cette veillée est un rendez-vous liturgique inhabituel. Cette veillée n'est pas comme les autres. Elle est 'la mère de toutes les saintes vigiles durant laquelle le monde entier se tient en éveil', nous dit St Augustin dans un de ses Sermons (219). La mère de toutes les veillées ! L'image de la mère évoque le sein maternel, le don de la vie.

En cette nuit les chrétiens naissent et renaissent. Ainsi nous est donné l'occasion d'entrer au cœur de ce qui fait la foi chrétienne. Au fur et à mesure du déroulement de la liturgie, tous nos sens humains sont conviés. Il nous est donné de voir le feu nouveau d'entendre la longue parole de Dieu de toucher l'eau du baptême, de sentir le parfum authentique du saint chrême et de Goûter dans l'Eucharistie, combien le Seigneur est bon. En s'adressant de façon réaliste aux 5 sens de notre condition humaine la liturgie veut signifier que tout l'être humain est concerné. Tout en lui, y compris les sens les plus spirituels ou les plus cachés vont être visités dans la matrice de cette veillée. Une veillée mère qui nous régénère. Cette soirée est une naissance. Lorsqu'un enfant naît, il entre en possession du monde qui l'entoure par ses sens. Sa mère va vérifier progressivement que les sens fonctionnent jusqu'à guetter le regard qui enfin s'éveille plutôt en dernier.

A partir du Samedi Saint, le chrétien sait que tout en lui est concerné par ce qui se passe au cours de la liturgie. Notre vocation est d'être éveillé peu à peu par nos sens physiques et nos sens spirituels, à la totalité de la réalité. Nous sommes appelés à l'existence, appelés à naître et renaître à la vie, à nous laisser illuminer, à être appelés et sauvés par celui qui est le Vivant de Pâques.

Les femmes de l'Évangile de cette nuit de la Résurrection, vont au tombeau ; elles ont pris des aromates pour prodiguer les derniers soins au corps d'un mort. Mais voilà que se produit un reversement étrange que les apôtres interpréteront comme du pur délire, elles se mettent à parler du Vivant. Elles se mettent au service de la vie. Les femmes, parce qu'elles ont reçu le don de mettre au monde les enfants, savent d'instinct les paroles et les gestes porteurs de vie. D'instinct donc, elles se dirigent vers le tombeau, ce ventre de la terre, comme si elles pressentaient que du ventre, peut toujours sortir le fruit des entrailles. Mais ce fruit jeté en terre quelques heures plus tôt, a mûri si vite ! Marie Madeleine, Jeanne et Marie mère de Jacques ne peuvent que constater que le tombeau est vide. Et les autres femmes qui les accompagnaient diront la même chose : « *Ne cherchons plus le Vivant parmi les morts, il est ressuscité* » Avec les premières femmes témoins de la Résurrection, elles inviteront les disciples à se souvenir des paroles entendues de Jésus en Galilée et de s'accrocher à elles parce que ce sont des paroles qui donnent la vie, donc des paroles féminines : « *il faut que le fils de l'homme, après avoir souffert la passion, ressuscite le troisième jour.* » Nous y voilà au troisième jour. Christ est ressuscité, Alleluia.

AMEN

+ *Jean-Marie Lovey*

Évêque de Sion